

Arts plastiques EN DORDOGNE

Dans sa volonté de démocratiser la culture, singulièrement en milieu rural, le Conseil général de la Dordogne s'est doté avec l'ADDC (Association Départementale de Développement Culturel) d'un outil qui s'est révélé à la fois novateur et performant. La loi de décentralisation des années 80 permettait aux départements d'assumer de nouvelles compétences culturelles. Au sein de l'ADDC, Michèle Grellety, déléguée départementale pour les arts plastiques, a été chargée de créer en Dordogne de nouveaux réseaux dédiés à la création contemporaine et à sa diffusion au cœur même de la société. Il ne s'agissait pas simplement d'amener de nouveaux publics à fréquenter les expositions d'art contemporain mais de permettre à chacun de s'approprier une offre artistique de nature à ouvrir son horizon, et libérer sa propre pensée. L'objectif, ambitieux, exigeait une réflexion de fond sur les moyens.



Exposition Erik Dietman
« Double sauce Périgéenne »
1998 - Espace Culturel François Mitterrand à Périgueux

UN PROCESSUS ABOUTI

Plusieurs actions ont démarré en parallèle. A Périgueux, l'ADDC a entrepris d'organiser dans ses locaux une série d'expositions de référence. En réunissant des artistes très reconnus aussi bien sur le plan national qu'international, elle donne à voir un processus artistique abouti, et fournit à la Dordogne une « vitrine » prouvant à l'extérieur son inscription dans la dynamique contemporaine. Depuis 1993, Claude Viallat, Erik Dietman, Daniel Spoerri, Robert Filliou Martial Raysse... - pour ne citer que quelques noms très connus - se sont succédés sur les cimaises

Exposition Chen Zhen
« Entre thérapie et médiation »
1999 - Espace Culturel François Mitterrand à Périgueux



de l'Espace culturel François-Mitterrand, montrant au passage que le lieu et son équipe bénéficient d'une reconnaissance croissante dans le milieu des artistes, des galeries, et des musées. En 1997, l'exposition Daniel Spoerri a été conçue entièrement grâce à des prêts de l'artiste. Pour Chen Zhen, ce sont des collectionneurs qui ont manifesté leur soutien. Une manifestation d'ampleur comme « Hommages, hommes illustres et hommes du commun » en 1997, a été coproduite avec le musée d'Amiens. La confrontation qu'elle proposait de « modernes », a contribué à rendre plus claire aux yeux du public la continuité historique de l'art. Les expositions Dubuffet, dans le cadre des grands projets du Conseil général, ont été l'occasion, en 2002, de fédérer trois lieux, l'Espace François-Mitterrand, la Collégiale de Ribérac et le château de Biron.



Exposition « Portraits de Chine »
1999 - Espace Culturel François Mitterrand à Périgueux

de touristes vient renforcer la fréquentation. Mais durant l'année scolaire, trois expositions sont systématiquement proposées, avec un effort de médiation tout particulier au profit des scolaires, de la maternelle au lycée.

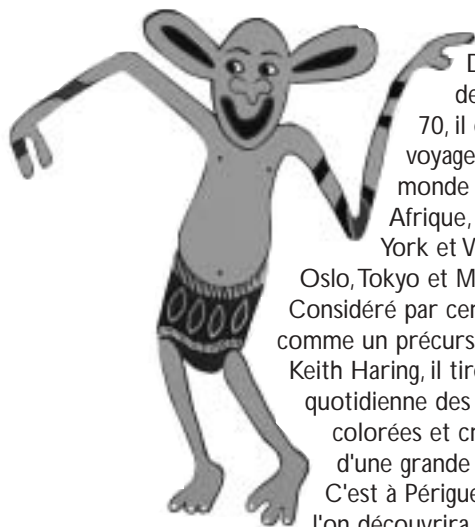
A la rentrée prochaine, avec l'artiste tanzanien George Lilanga, l'ADDC va manifester une nouvelle fois l'ouverture de ses choix. Né aux alentours de 1943 en pays Makonde, région de sculpture traditionnelle, Lilanga en a rapidement outrepassé les limites pour venir jouer dans la cour des grands, à la fois comme sculpteur et comme peintre.

Exposition « Hommages » Hommes illustres, héros et hommes du commun.
1997 - Espace Culturel François Mitterrand à Périgueux



DOSSIER

20



Depuis la fin des années 70, il expose (et voyage) dans le monde entier, en Afrique, à New York et Washington, Oslo, Tokyo et Milan. Considéré par certains comme un précurseur de Keith Haring, il tire de la vie quotidienne des visions colorées et critiques d'une grande originalité. C'est à Périgueux que l'on découvrira en France sa première grande exposition personnelle.

L'IMPLICATION LOCALE

Mais si la section arts plastiques de l'ADDC assume volontiers son rôle de navire amiral, elle impulse et accompagne aussi toute une flottille d'initiatives locales. Elle propose, par « les Résidences de l'Art en Dordogne », un dispositif de proximité dont l'effet le plus visible est une série d'expositions - entre quatre et sept selon les années - organisées dans des

communes partenaires réparties dans tout le département. Ces manifestations publiques sont sous-tendues par des liens étroits tissés par cette équipe de l'ADDC avec une dizaine d'institutions et associations implantées en profondeur sur le terrain. Par leur intermédiaire, le public touché dépasse largement les limites des seuls amateurs d'art habituels. Grâce à l'accueil d'un artiste invité pendant trois mois dans la commune, les habitants sont en contact avec la création au travers de leurs activités quotidiennes ou de leur vie associative. Enfants, mères au foyer, retraités, artisans, agriculteurs, enseignants, commerçants ou travailleurs sociaux, chacun est concerné, et les relations avec les cercles de loisirs ajoutent au public artistique potentiel, les sportifs, cinéphiles, internautes et autres bibliophiles.

« Résidence de l'Art en Dordogne » Ribérac
Suzanne Hetzel - 2002





« Résidence de l'Art en Dordogne » Excideuil
Olga Kisseleva - 2000

« Les Résidences de l'Art en Dordogne » mettent en action un partenariat institutionnel avec des communautés de communes, des mairies, des centres culturels, des associations para municipales. La préparation des Résidences et la découverte des artistes s'accompagnent sur place de débats vifs et chaleureux où les maires jouent souvent un rôle actif. Pourquoi accueillir des artistes chez soi ? « Parce que nous voulons que nos enfants aient les mêmes chances que ceux des villes » a expliqué un jour un conseiller municipal de Saint-Médard d'Excideuil. Grâce aux liens de confiance tissés au fil des années, les élus manifestent de plus en plus leur demande. Ainsi le dispositif *Résidences de l'Art en Dordogne* apporte sa méthode de travail, les partenariats du Conseil général et de la DRAC Aquitaine (Direction Régionale des Affaires Culturelles) qui implique également caution morale et financement, au quels s'associe également le Conseil régional d'Aquitaine.

CHACUN SES COULEURS

Cela posé, aucune Résidence ne ressemble véritablement à une autre. Chaque ville choisit son thème et ses orientations et détermine quel type d'artiste elle souhaite accueillir. C'est ainsi que Boulazac travaille sur « la ville en mouvement » Terrasson sur « utopie et jardins », Nontron sur « design et métiers d'art » que la ville veut relancer, d'autres sur « photo et image », « imaginaire collectif et histoire », « patrimoine et mémoire », et la Visitation de Périgueux, sur « aux confins de l'écrit et des arts plastiques »... Autour de chaque sujet, l'artiste invité se livre en toute liberté à une expérimentation plastique à la fois personnelle et liée au milieu.

« Résidence de l'Art en Dordogne » Nontron
Matali Crasset - 2000 / 2001



Depuis quelques années s'est créé « l'art est ouvert », un nouveau réseau qui ne se superpose pas au précédent, même si l'esprit des Résidences lui a un peu servi de modèle.



L'art est ouvert
Jérôme François - Ribérac
2001



L'art est ouvert
Nicolas Sanhès - Ribérac 2002

« L'art est ouvert » réunit :

- L'Association Athéna à Sarlat et Saint Cyprien
- Le Centre Culturel de Ribérac
- Le jardin d'hélys à Saint Médard d'Excideuil
- La Nouvelle Galerie à Bergerac

En l'occurrence, « L'art est ouvert » fédère des associations de bénévoles qui menaient déjà un travail de longue date avec des jeunes artistes en Dordogne. Ce soutien à la jeune création régionale reste l'objectif majeur. La section arts plastiques de l'ADDC coordonne et soutient le dispositif en apportant des outils

de réflexion, et en institutionnalisant des confrontations entre artistes, de même que des rencontres avec le public et la critique. Des réunions où sont abordées sans timidité les questions importantes concernant l'art ont lieu chaque mois entre les acteurs du réseau avec l'apport de regards extérieurs.

L'art est ouvert
Didier Dessus - Sarlat 2001



Ce fut pendant longtemps celui du critique d'art et commissaire d'exposition Philippe Piguet. Ce sera bientôt celui du critique Didier Arnaudet. Beaucoup d'énergie circule dans ces confrontations.

Des conférences, séminaires, et master classes sont également mis en place au profit d'un public plus spécialisé d'étudiants, enseignants d'arts visuels, médiateurs et jeunes artistes. Il s'agit généralement, sur une journée, d'entrer plus en profondeur dans une problématique artistique ou sociale. Exceptionnellement, autour du thème « éveil de la créativité avec les arts plastiques », la réflexion se prolonge pour la deuxième année car enseignants, artistes et travailleurs sociaux ont manifesté un vif intérêt.

La dynamique enclenchée ne conduit pas cette équipe à se reposer sur ses lauriers. Le Conseil général cultive l'idée de créer un Centre d'art qui rendrait son action plus visible auprès du public et favoriserait les partenariats avec d'autres grandes institutions.



L'art est ouvert
Jean-Luc Dorchies
Saint-Médard d'Excideuil 2002

L'heure du bilan global n'a donc pas encore sonné. Mais déjà la section arts plastiques de l'ADDC, forte de six professionnels, peut se targuer d'avoir tissé en Dordogne des liens de confiance avec quantité de personnes d'horizons différents, et d'être au cœur d'un maillage territorial de plus en plus fin mettant en contact avec l'art, dans une perspective de réflexion critique, un public nouveau.

Dominique Godfrey



L'art est ouvert
Antonio Gagliardi
Saint-Médard d'Excideuil 2002